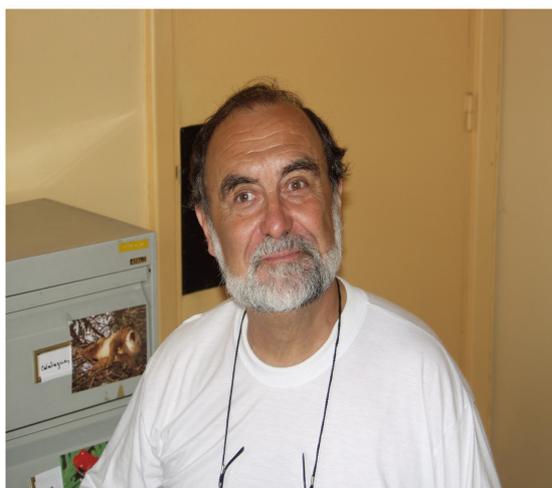


In Memoriam : Claude BOUTIN (1939-2024)

Jean-Loup d'HONDT

(ancien président et ancien secrétaire général de la Société zoologique de France)

mis en ligne le : 30/06/2025 ; DOI : <https://doi.org/10.60881/bszf150-2-2>



Il était carcinologue, d'abord spécialiste des petites familles de Crustacés, avant d'étendre ses recherches dans plusieurs pays successifs aux Amphipodes et aux Isopodes, comme systématicien et écologiste, consacrant néanmoins une partie de ses activités à l'administration et comme homme de terrain, meneur d'hommes et comme chef d'équipe : il avait successivement créé autour lui des groupes de chercheurs motivés dont certains sont devenus à l'étranger des professeurs d'université. Avant et depuis sa retraite, il a été intégré et financé par la structure fédératrice de chercheurs carcinologues regroupés autour de Madame Nicole Coineau ; la vocation de celle-ci avait été stimulée, alors qu'il était étudiant, par la découverte des premières espèces nouvelles de Crustacés des eaux souterraines, dans le propre puits de sa grand-mère, Madame Maumy, à Savignac-les-églises, - Dordogne -. Retraité, Claude Boutin quitta Toulouse où cet homme sympathique, actif et doté d'humour et au vif sens de la répartie n'avait guère d'attaches. Il avait choisi de s'installer à Paris, rue Mouffetard, dans le quartier très vivant de la place de la Contrescarpe ; ce dernier est prisé et habité par des acteurs (entre autres : Mathilde Seignier), des écrivains (dont François Cavanna et Max Gallo), des hommes politiques (dont : Laurent Fabius et Jean Tiberi) et des scientifiques (Etienne Wolff, Pierre-Paul Grassé), dont quelques-uns (M.S.,

Ecologiste et zoologiste, intéressé par la paléobiogéographie, Claude Boutin était un membre très assidu du Conseil d'administration de la Société zoologique de France et avait à ce titre joué, en raison de ses compétences et de son expérience sur place, un rôle essentiel lors des premières Journées franco-maghrébines de zoologie organisées par notre association à Marrakech en 2012.

Avant son départ en retraite, cet ancien élève de Claude Delamare-Deboutteville avait été enseignant à l'université de Toulouse, après avoir occupé plusieurs postes successifs Outre-Mer. D'abord certifié de sciences naturelles, il avait finalement soutenu sa thèse de doctorat en 1993.

L.F.) fréquentent régulièrement en fin de journée les terrasses des cafés ; il est certain que Claude Boutin a dû y côtoyer quelques-uns d'entre eux (d'autres, non : comme d'autres anciens habitants du quartier, Henri de Lacaze-Duthiers et Denis Glaser).

En début de carrière, il avait été affecté comme enseignant au titre de la coopération au Cambodge, où il commença à s'intéresser à la faune stégobie, et où il avait été chargé de mission culturelle auprès de l'ambassade de France et il devint représentant des chercheurs français en poste dans ce pays, avant d'être une victime collatérale du conflit vietnamien qui occasionna son bref déménagement vers le Laos en 1974. Il fut ensuite affecté au Maghreb, successivement aux Universités de Rabat puis de Marrakech (1978) pour y enseigner la biologie cellulaire et l'écologie, respectivement comme chargé de cours et de chef de département. Avec ses collaborateurs, il constitua un équipe de biospéléologie pour l'inventaire de la faune correspondant au Maroc, découvrant de nombreux genres et espèces inconnus de la faune marocaine et parfois du continent africain, rencontrant chez les Crustacés un nombre élevé d'apomorphies. Il entra alors en relation avec un professeur roumain, un homme francophile et amical effectuant de nombreux séjours dans notre pays, Radu Botosanaru, que nous avons nous-même rencontré à Arcachon voici une soixantaine d'années. Il y fut également l'auteur de

travaux de biologie appliquée destinés à l'amélioration des conditions d'existence des populations.

En 1988, les coopérants ayant eu l'obligation de quitter le Maroc, il fut nommé à l'université de Toulouse (c'est alors que nous fîmes personnellement sa connaissance) où il acheva sa carrière, continuant ses travaux en France dans la région méditerranéenne, et avant de pouvoir encore effectuer des déplacements intermittents vers des universités marocaines, béninoises et camerounaises, ce qui lui permit de poursuivre ses recherches, de continuer ainsi son activité au delà de son départ et de répondre à sa vocation naturelle et privilégiée de chef d'équipe fédérateur.

Doté d'une voix puissante et persuasive, Claude Boutin fut un pédagogue-né. Il restera surtout dans le souvenir collectif comme le créateur-pionnier dans ces pays, et tout particulièrement au Maroc où son rôle fut essentiel : celui de la création d'une discipline nouvelle, l'étude de la biodiversité, de l'écologie des eaux souterraines, de la biologie des souterrains aquatiques, qui grâce à lui a connu un développement considérable qui fait référence ; ceci en faisant l'objet de nombreuses communications et publications lors de congrès et dans des revues internationales. Et dans la mémoire de ceux qui l'ont personnellement connu, il demeurera comme un collègue et un ami d'une compagnie très agréable et appréciée, aux commentaires et observations judicieux et pertinents.